

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 1er octobre 1911.

LE Vatican contient plusieurs collections distinctes destinées à recueillir les objets d'art que les papes ont amassés dans le cours des siècles pour l'étude des différentes branches de l'esthétique et de l'histoire. Sans parler de la galerie de tableaux (Pinacothèque) que Pie X a déplacée la rendant plus accessible, du musée antique des statues, des musées égyptien et étrusque, ce dernier contenant les plus beaux spécimens connus des poteries étrusques, il y a un musée chrétien, peu important il est vrai, car les éléments s'en trouvent surtout dans les sacristies des diverses basiliques, mais qui contient cependant des objets rares et précieux par les souvenirs qui s'y rattachent. Il y a aussi un médaillier. Cette dernière collection est peu connue et n'est ordinairement jamais visitée par les pèlerins. En effet, ces monnaies et ces médailles disent peu de chose à l'oeil. Soigneusement classées dans des tiroirs, elles offrent le spectacle d'une monotonie désespérante, et il faut avoir le goût de la numismatique pour s'intéresser à ces restes de ce que j'appellerai la civilisation monétaire. Aussi la publication récente du Commandeur Sérafini, custode du cabinet des médailles, risque-t-elle fort de passer inaperçue.

— Si avec les Français la Révolution n'avait point dévasté le Vatican, pillé les richesses amoncelées, ce médaillier serait sans contredit le premier du monde, mais hélas! en 1799, pendant l'occupation française, le Vatican étant sans protection ni défense, une partie de ces monnaies disparut sans laisser de trace. Les républicains d'alors, ceux qu'on est convenu d'ap-